



Newsletter Recherche

N°9 HIVER 2011

Pas d'excellence pédagogique sans excellence en recherche.

Depuis une vingtaine d'années, la Recherche est au cœur de la stratégie et des succès d'EMLYON Business School. Chacune selon leurs propres critères, les agences internationales d'accréditation EQUIS et AACSB avaient, en 2009 et en 2010, souligné la qualité académique de la Faculté d'EMLYON. Mais paradoxalement, jamais les activités scientifiques d'EMLYON n'avaient été directement et explicitement évaluées. Pour cette raison, EMLYON a sollicité en 2010 l'Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur, et EMLYON Recherche est devenue la 1^{ère} unité propre de recherche d'une Grande Ecole Française de Management à être évaluée par l'AERES.

L'AERES a qualifié le Laboratoire EMLYON Recherche d'unité de recherche "de taille significativement élevée" dans le paysage national, dont le "taux d'activité est soutenu", et dont les "publications couvrent un champ étendu de revues tant francophones (36%) qu'internationales (64%) de forte notoriété". L'AERES a souligné la "pertinence des axes thématiques clés", le "volume et la qualité moyenne des revues de publication", la "qualité du leadership des groupes de recherche", et la "profondeur et l'étendue des liens avec les entreprises et l'ensemble des réseaux socio-économiques". Enfin, l'AERES a souhaité sanctionner la qualité et l'ambition du projet scientifique de la note A+.

Les travaux récemment publiés, les partenariats de recherche avec les entreprises, et l'activité doctorale intense des derniers mois dont cette newsletter témoigne sont autant de facettes de cette ambition scientifique au service d'un projet éducatif d'excellence.

Bonne lecture !

Philippe MONIN
Professeur de Management Stratégique
Doyen Associé à la Recherche

SOMMAIRE

■ Zoom publications

- The Balancing Act of Innovation p. 2
- Social Justice and the Experience of Emotion p. 3

■ Deux contrats de recherche à la loupe

- Key Supplier Management p. 4
- La Chaire de Recherche CGI sur l'intermédiation p. 5

■ Doctorats et PhD EMLYON Business School

p. 6

■ Séminaires et conférences

p. 7

■ Bienvenue à...

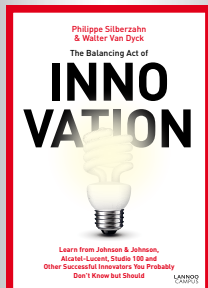
p. 8



Pierre-Yves Gomez élu Président de la Société Française de Management

Cette "association savante" réunit les principaux chercheurs français universitaires ou issus des grandes écoles et a pour vocation de promouvoir la réflexion et la discussion sur les théories et les pratiques de management. L'élection de Pierre-Yves GOMEZ manifeste l'intérêt de ses pairs pour un chercheur très engagé dans les débats théoriques, notamment sur la gouvernance d'entreprise et l'évolution de l'entreprise par rapport à la société, mais aussi pour sa forte implication dans le débat public et ses interventions dans les médias.

Références



Philippe SILBERZAHN
et Walter VAN DICK.
*The Balancing Act
of Innovation. Learn from
Janssen Pharmaceutica,
Alcatel-Lucent, Studio
100 and Other Successful
Innovators You Probably
Don't Know but Should*
Lannoo Campus, 2010.



Philippe SILBERZAHN,
Professeur Associé
en Entrepreneuriat
à EMLYON Business School

The Balancing Act of Innovation

M. SILBERZAHN, après une vingtaine d'années d'expérience dans le secteur Hi-Tech comme entrepreneur récidiviste et dirigeant, vous avez récemment soutenu votre thèse de Doctorat à l'Ecole Polytechnique sur le domaine de l'innovation. Le livre que vous venez de co-publier avec votre collègue Walter Van Dyck adopte un ton assez différent des thèses habituelles.

Philippe SILBERZAHN : Oui, probablement ! L'ouvrage s'adresse en effet, et avant tout, aux praticiens de l'innovation. L'idée du livre est de présenter et commenter une série de cas très divers dont les praticiens peuvent s'inspirer pour développer leur propre approche, ou "style" d'innovation. Et nous n'avons pas voulu offrir de recette toute faite, simplement parce qu'il n'en existe pas en innovation.

Quelle est votre approche de l'innovation ?

Nous la définissons, à la suite de l'économiste de l'innovation Joseph Schumpeter, comme l'introduction d'un changement profitable adopté en pratique. Le changement peut concerner les produits et services, mais aussi les méthodes, les processus, les moyens. Le changement doit être profitable à son producteur comme à son consommateur, et il ne doit pas être gratuit, ce qui distingue l'innovateur de l'inventeur. Enfin le changement doit être adopté en pratique, ce qui illustre la dimension sociale de l'innovation. Il n'y a pas d'innovation réussie sans maîtrise de cette dimension sociale au cours de laquelle les utilisateurs adoptent, et souvent adaptent, l'innovation pour la faire leur.

Une fois cette définition posée, le sujet reste entier : l'innovation est un défi pour les managers au quotidien. Et parce qu'il n'existe pas de méthode toute faite, elle est parfois assimilée à de la magie noire, ou de la chance. Nous montrons dans le livre qu'un peu de méthode, et surtout une vraie volonté d'essayer et d'apprendre de ses réussites et de ses échecs est la clé de l'innovation réussie.

Plus concrètement ?

Beaucoup d'ouvrages sur l'innovation décrivent des entreprises emblématiques comme Apple, Facebook, ou 3M. Mais ces entreprises sont souvent tellement extraordinaires et lointaines qu'il n'est pas sûr qu'on puisse apprendre grand-chose de leur réussite. Nous avons donc souhaité trouver des "trésors cachés", des entreprises dont on peut se sentir plus proches et qui vivent l'innovation au quotidien sans pour autant faire la couverture des magazines. Nous n'avons pas été déçus !

Nous avons observé l'innovation dans des secteurs très variés et parfois peu communs : téléphonie mobile, réseaux informatiques, mais aussi poêles à frire, couettes de lit, programmes TV, et coffrets cadeaux ! Certaines entreprises sont des multinationales, d'autres des PME, parfois des start ups. Et j'aime particulièrement l'entretien que nous a accordé Billy SALHA, directeur Europe pour BIC, qui explique l'approche employée par ce pionnier de la «démocratisation des produits» pour rester concurrentiel grâce à l'innovation.

Que faut-il finalement retenir de ces expériences d'innovation ?

Ce qui frappe, c'est la diversité des approches. Clairement, il n'y a pas une recette miracle pour réussir l'innovation. Si certains principes restent valables, comme les ruptures technologiques, la banalisation, etc. nous observons que chaque entreprise développe son propre style d'innovation. Ce style n'apparaît pas du jour au lendemain, il résulte d'un cheminement au cours duquel l'entreprise affine son modèle en apprenant de ses expériences, réussies ou non. Par exemple, GreenPan a mis au point une poêle à frire écologique et n'a déterminé son modèle de distribution qu'après plusieurs essais. Enfin, nous observons l'équilibre difficile entre la créativité - nouvelles idées, nouveaux produits, nouveaux marchés, nouveaux modes de fonctionnement ou d'organisation - et la discipline de toute organisation qui doit, in fine, produire des résultats. C'est l'importance de cet équilibr(ag)e qui donne le titre au livre : the Balancing Act of Innovation.

HDR - Félicitations à Eric FAÏ



Le 1er février 2011, **Eric FAÏ** a soutenu avec succès son Habilitation à Diriger des Recherches, à l'Université Paris-Dauphine, sur le sujet : "Vers des formes de gestion durables. Contributions d'un ancrage phénoménologique et anthropologique à la recherche en gestion". Le jury était composé des Professeurs Jean-François CHANLAT, Directeur de Recherche (Université Paris-Dauphine), Alain-Charles MARTINET, Président (Université Jean Moulin Lyon III), Julienne BRABET (Université Paris-Est Créteil-Val de Marne), Yvonne GIORDANO (Université de Nice-Sophia Antipolis) et François-Xavier DE VAUJANY (Université Paris-Dauphine), rapporteurs, Christophe DEJOURS (CNAM Paris), Anne HENRY (Université Paul Valéry, Montpellier), et Philippe MONIN (EMLYON Business School).

Social Justice and the Experience of Emotion

M. NADISIC, vos travaux récents ont porté sur les perceptions de justice et d'injustice au travail. Plus généralement, les travaux sur ce thème sont légion. En quoi votre ouvrage apporte-il des éclairages nouveaux ?

Thierry NADISIC : Dans cet ouvrage, nous montrons que les perceptions de justice et d'injustice, et leurs conséquences respectivement favorables et néfastes, sont fortement influencées par les affects (les émotions et l'humeur). Jusqu'ici, les chercheurs suggéraient que les perceptions de justice et d'injustice relevaient principalement d'un travail cognitif. En reliant deux champs de recherche en plein essor : le champ de la justice sociale et le champ des émotions, nous ouvrons des perspectives nouvelles pour la recherche mais surtout pour la compréhension des déterminants des comportements au travail et donc pour un management plus humain et efficace.

Très concrètement, pouvez-vous présenter quelques résultats empiriques ?

Oui ! Car cet ouvrage donne une large place à la description et à l'explication de situations organisationnelles. Je citerai quelques exemples parmi d'autres. Nous expliquons par exemple que le sentiment d'injustice a autant d'impact sur la manière dont on se comporte au travail car il produit des émotions puissantes comme la colère, le dégoût, la peur ou la honte. C'est ce cocktail d'émotions qui explique qu'un individu peut réagir de façon apparemment irrationnelle à une injustice perçue, par exemple en sabotant son entreprise ou en se retrouvant en situation d'épuisement psychologique. Nous montrons aussi que certaines personnes dont l'affectivité est très intense réagissent plus fortement à l'injustice que d'autres dont l'affectivité est moins intense, mais si (et seulement si) l'organisation dans laquelle ils se trouvent manque de structure et de rationalité. En bref, les individus très affectifs ne 'pêtent davantage les plombs' que les autres suite à une injustice, que dans les contextes très incertains. Nous avons aussi observé que les sentiments d'injustice sont très contagieux. Dans le cadre de certaines fusions & acquisitions, les nouveaux venus ressentent très vite les mêmes sentiments que les anciens sans qu'ils aient eux-mêmes vécu les événements à l'origine de ces sentiments d'injustice.

Vos analyses vous conduisent aussi à examiner des comportements moins étudiés comme la vengeance et les représailles au travail, ou l'influence de la peur sur la prise de décision...

Oui, la combinaison des sentiments de justice/injustice et des émotions conduit à des situations moins étudiées bien que très répandues. Par exemple, on a observé que la vengeance - considérée comme la réparation d'une injustice perçue - est une réaction habituelle et tout à fait morale aux yeux des salariés. Qui seraient d'ailleurs plus enclins à punir un coupable qu'à secourir un innocent... En cela, notre programmation génétique serait proche de celle de nos cousins les singes capucins, qui vise à l'éviction des tricheurs et la survie de l'espèce. En conséquence de quoi, les petits comportements de représailles au quotidien sont incroyablement variés et nombreux au travail. Nous insistons aussi sur le caractère explicatif inconscient des sentiments de justice : leur fort pouvoir explicatif des comportements est souvent lié à des phénomènes affectifs automatiques non conscients ressentis avant de juger des événements qui nous touchent. Un individu qui ressent de la colère pour une raison tout à fait indépendante de l'événement qui l'a touché sera plus tenté de penser qu'il a été traité injustement - même si ce n'est pas le cas - qu'un individu qui n'a pas ressenti de colère avant l'événement. Et des expériences menées par exemple sur des juges professionnels ont montré que leur verdict est fortement plus sévère lorsqu'ils ressentent de la peur avant le jugement.

Un dernier mot ?

Réhabiliter le rôle et l'étude des émotions en contexte organisationnel pourrait permettre à bien des entreprises - et nous pensons en premier lieu aux personnes en situation de créer des nouvelles structures ou de management de terrain - sinon d'éviter toujours, du moins de mieux prévoir, limiter et maîtriser les perceptions d'injustice et leurs conséquences négatives...

Références



Russell CROPNZANO,
Jordan STEIN et Thierry
NADISIC
*Social justice and the
experience of emotion.*
New York: Routledge, 2010.



Thierry NADISIC,
Professeur Associé de
Management et Ressources
Humaines à EMLYON
Business School

Deux contrats de recherche à la loupe



Philippe PORTIER,
Responsable du M.S. Acheteur
Manager International et
Professeur de Marketing
à EMLYON Business School



Ohanès MISSIRILIAN,
Chargé de recherche
et de pédagogie
à EMLYON Business School

Références

PORTIER Philippe, PARDO
Catherine et SALLE Robert.
2010. Achats et Marketing.
Une asymétrie d'interface.
Revue Française de Gestion,
36(205) : 97-119.

Key Supplier Management

M. Portier, quel est cet acronyme barbare KSM ? Et sur quoi le contrat de recherche porte-il ?

Philippe PORTIER : KSM est en effet l'acronyme de ce que l'on appelle Key Supplier Management. Le contrat de recherche KSM résultait d'une interrogation partagée par les partenaires industriels et financiers de ce projet : AREVA, ESSILOR, NEXANS, VOLVO Trucks, Ministère de la défense (Mission Achats), et initialement formulée ainsi : comment expliquer les difficultés d'émergence de la fonction KSM face à une fonction KAM (Key Account Management) aujourd'hui mature dans les entreprises ? Le projet s'est déroulé en 2009-2010, a mobilisé Ohanès MISSIRILIAN, Catherine PARDO et Robert SALLE, et s'est appuyé sur une méthodologie en quatre moments : un diagnostic de la fonction KSM au sein de chaque entreprise, un benchmark sur les pratiques KSM auprès d'un échantillon d'entreprises de référence, un appui à la mise en œuvre de processus KSM au sein des entreprises impliquées, enfin une évaluation et une explication des résultats.

Précisément, quels enseignements tirez-vous des investigations ?

L'analyse des 50 entretiens conduits auprès de 12 entreprises confirme que l'émergence de la fonction KSM se heurte à plusieurs obstacles : (1) une difficulté à concevoir les fournisseurs comme source de valeur, (2) une identification complexe des fournisseurs susceptibles de relever d'une relation spécifique (keyness), (3) des obstacles méthodologiques à l'identification des gisements de valeur potentiels liés à la relation fournisseur (value opportunities), (4) une faible intégration hiérarchique et fonctionnelle de la fonction achat au sein de l'entreprise et enfin (5) la résilience des systèmes d'évaluation des performances achats orientés vers les économies (savings).

En terme théorique, ces résultats en partie contre-intuitifs remettent en cause l'idée d'une symétrie entre fonction Marketing et fonction Achat. Les obstacles rencontrés dans la déclinaison de concepts, méthodes et outils Marketing à la fonction Achat révèlent l'asymétrie d'interface entre l'entreprise et ses marchés aval par rapport à ses marchés amont. Cette asymétrie d'interface ne fait que traduire les spécificités de la situation d'achat par rapport à la situation marketing : l'achat est en charge de besoins atomisés, provenant de marchés hétérogènes, pris en charge par des ressources limitées elles-mêmes soumises à de fortes contraintes d'approvisionnement, auprès de fournisseurs multiples et différenciés.

Quelles sont les retombées académiques et professionnelles de ce projet de recherche ?

Les résultats préliminaires ont été présentés lors des conférences annuelles 2010 de l'IPSERA, l'EMAC et de l'IMP, et le dossier spécial de la *Revue Française de Gestion* consacré aux Achats donne l'opportunité de présenter un article de fonds sur cette recherche. Ils ont également conduit à certaines évolutions dans le Mastère Spécialisé Acheteur Manager International que je dirige, et plusieurs approfondissements conceptuels et empiriques sont engagés pour expliquer la difficulté des entreprises à «stratégiser» leurs fournisseurs : comment expliquer l'intégration (trop) limitée des ressources amont par les stratégies d'entreprises et symétriquement, la prise en compte insuffisante des stratégies d'entreprise par les théoriciens des achats ?



Mission Achats



La Chaire de Recherche CGI sur l'intermédiation

Mme PARDO, pouvez-vous présenter les objectifs de la Chaire de Recherche CGI sur l'intermédiation ?

Catherine PARDO : La Confédération Française du Commerce Interentreprises (CGI) a engagé, début 2009, une réflexion de fonds sur la transformation des métiers traditionnels des intermédiaires. Les discussions engagées avec MM. Bernard MANHES, Président de la CGI, et Hugues POUZIN, Directeur Général de la CGI ont abouti à la signature d'une Chaire de Recherche tri annuelle regroupant autour d'un même enjeu les professionnels du commerce inter-entreprises et les chercheurs du CRET-LOG et d'EMLYON Business School. Cet enjeu porte sur *les processus d'innovation dans l'intermédiation*, ce dernier terme étant utilisé pour désigner de façon générale les phénomènes qui se font jour entre fournisseurs, intermédiaires et clients professionnels, et préféré aux termes de grossistes ou de relations BtoB.

Après une année de travail, quel premier bilan tirez-vous ?

Cette première année a été consacrée à l'état de l'art en matière d'intermédiation et à l'esquisse de modèles théoriques. En premier lieu, les chercheurs de la Chaire ont animé les deux table-rondes de la 2^{ème} Université d'été de la CGI, organisée à Marseille du 7 au 9 juillet 2010 et présenté l'état de l'art sur deux sujets clés : *innovations logistiques et avantages concurrentiels* d'une part, *innovation dans la fonction d'intermédiation et impacts sur la chaîne de valeur* d'autre part. Ces deux table-rondes ont été relayées par une dizaine d'ateliers et la dernière publication de la CGI (BtoB Perspectives) reprend les principales conclusions. En second lieu, les chercheurs de la table-ronde ont présenté trois modèles théoriques préliminaires lors du Comité d'Orientation Stratégique de la Chaire, le 16 décembre 2010 à Lyon. Sophie MICHEL, Assistante de Recherche à EMLYON Business School et doctorante, a présenté une approche contextualiste de l'évolution des grossistes à partir des années 60 à nos jours et proposé des pistes d'analyse empirique. Laurent GIRAUD, également Assistant de Recherche à EMLYON Business School et doctorant, a abordé la question peu examinée des ressources humaines commerciales & marketing dans la perspective d'une modernisation de l'activité d'intermédiation BtoB. Enfin, Falk WAGHENHAUSEN (doctorant au CRET-LOG) a proposé une approche renouvelée - stratégique plutôt qu'opérationnelle - des outils et démarches logistiques.

La dernière université d'été de la CGI était en grande partie fondée sur les travaux que Gilles PACHE et vous pilotez, au service des échanges entre professionnels et enseignants. Quel constat faites-vous des relations école-entreprise ?

L'université d'été et plus globalement la collaboration en cours avec la CGI illustrent une forme de relations entre le monde de l'enseignement supérieur et l'entreprise. Pour le monde académique - en tout cas tel que nous voulons le vivre à EMLYON Business School - ces relations avec les professionnels sont au cœur de notre activité de recherche. Les organisations sont notre matériau d'observation. L'accès à ces organisations est donc indispensable ; il passe par des entretiens, mais aussi - et peut-être surtout - par la participation passive (en tant qu'observateur) ou parfois plus active à certains comités, certaines réunions, etc. Ces organisations sont naturellement destinataires de nos travaux lors de conférences ouvertes aux professionnels et plus directement lorsque leurs membres viennent se former dans nos établissements. Je ne peux qu'appeler de tous mes vœux le développement de ce double flux d'information des entreprises vers les chercheurs et des chercheurs vers les entreprises. Ces relations souffrent un peu aujourd'hui, me semble-t-il, d'une simple méconnaissance de la façon dont ces deux parties (entreprises d'un côté et recherche de l'autre) peuvent collaborer et s'enrichir mutuellement. Non ! Les chercheurs ne sont pas déconnectés des réalités terrain. Non ! Les théories, les concepts ne doivent pas être repoussés systématiquement par les praticiens. Théories et concepts sont des façons de se représenter les réalités économiques qui peuvent permettre aux entreprises de se représenter leurs activités d'une autre façon. Mais de la même façon, notre expérience nous a enseigné que les entreprises ne sont pas seulement les lieux de la production d'une rentabilité très court-termiste, uniquement préoccupées d'outils et autres « recettes » d'un fonctionnement très mécaniste. Les entreprises savent prendre le temps de la réflexion, du retour sur leurs expériences, de la production d'idées, et ce, en dépit des conditions extrêmement dures que la crise actuelle leur impose. En cette période de vœux, formulons donc le souhait qu'à l'avenir, à l'image de ce que nous réalisons dans le cadre de cette Chaire CGI, les collaborations entre chercheurs et entrepreneurs puissent foisonner.

<http://www.cgi-cf.com>



Catherine PARDO,
Professeur de Marketing
à EMLYON Business School



Laurent GIRAUD,
Assistant de Recherche
à EMLYON Business School
et doctorant



Sophie MICHEL,
Assistante de Recherche
à EMLYON Business School
et doctorante

HDR



Le 19 mai 2010, **Nihat AKTAS** a soutenu avec succès son Habilitation à Diriger des Recherches, à l'Université de Lille 2, sur le sujet : *Quelques réflexions sur l'analyse financière du marché des fusions et acquisitions*.

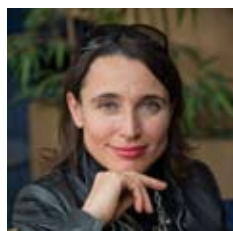
Le jury était composé de Denis GROMB (INSEAD), Edith GINGLINGER (Université Paris Dauphine), Patrice FONTAINE (Université de Grenoble), Frédéric LOBEZ (Université de Lille 2), Eric de BODT (Université de Lille 2) et Michel LEVASSEUR (Université de Lille 2).

Félicitations à...



Le 17 novembre 2010, **Frank AZIMONT** a soutenu sa thèse de Doctorat à l'Université de Lancaster intitulée : *Valuation, Metrologies and Judgements: A Study of Market Practices*. Cette thèse a été conduite sous la direction de Geoff EASTON

(Lancaster University) et Lars Gunnar MATTSON (Stockholm School of Economics).



Anne TERCINET a soutenu sa thèse de Doctorat en Droit, Spécialité Droit Privé, le 8 octobre 2010, à l'Université Jean Moulin - Lyon III, pour laquelle elle a obtenu la mention Très honorable avec les félicitations du jury. Cette

thèse, intitulée : *La lutte contre les cartels internationaux : réflexion à l'aune du modèle américain*, a été conduite sous la direction du Professeur Cyril NOURISSAT. Le jury était composé des professeurs Jacques AZEMA (Université Lyon III), Georges DECOCQ (Université Paris XII), Sylvaine POILLON-PERUZZETTO (Université Toulouse I) et François SOUTY (Université La Rochelle).



Marie-Josée BERNARD a soutenu sa thèse de Doctorat en Sciences de gestion le 25 octobre 2010 à l'Université Jean Moulin Lyon III et a obtenu la mention Très Honorable avec les félicitations du jury. Sa thèse a pour sujet *L'apport*

du modèle de la Résilience dans la compréhension du déclenchement de l'acte d'entreprendre. Peut-on parler de résilience entrepreneuriale ? Le jury était composé des professeurs Louis Jacques FILLION (HEC Montreal), Michel BERNASCONI (Skema Business School), Boualem ALIOUAT (Université de Nice), Sylvie ROUSSILLON (EMLYON Business School), Alain ASQUIN (Université Lyon III) et Alain FAYOLLE (EMLYON Business School), directeur de thèse.



Pascale BERTHIER a soutenu sa thèse de Doctorat en Sciences de gestion le 15 décembre 2010 à l'Université Jean Moulin Lyon III et a obtenu la mention Très Honorable avec les félicitations du jury. Sa thèse porte sur *Le transfert de compétences au retour de mobilité internationale chez les cadres expatriés de haut niveau*. Le jury était composé des

professeurs Didier RETOUR, Professeur à l'Université Pierre Mendès France (Grenoble 2) décédé brutalement le samedi 11 décembre et auquel nous rendons hommage, Martine BRASSEUR, Professeur à l'université Paris Descartes (Paris 5), Sylvie ROUSSILLON, professeur à EMLYON Business School, Yves-Frédéric LIVIAN, professeur à l'Université Jean Moulin (Lyon III), Jean PAUTROT, Président du conseil Magellan de la mobilité internationale et Alain ROGER, Professeur à l'Université Jean Moulin (Lyon 3) et Directeur de thèse.



Brigitte AURIACOMBE a soutenu sa thèse de doctorat en Sciences de gestion le 30 novembre 2010 à l'Université Paul Cézanne Aix-Marseille III et a obtenu la mention Très Honorable avec les félicitations du jury. Sa thèse porte sur

L'invocation de la garantie de service comme une modalité de régulation de la relation de service. Le jury était présidé par David COURPASSON (EMLYON Business School) et composé des professeurs Véronique COVA (Université Paul Cézanne), directrice de thèse, Valérie-Inès DE LA VILLE (Université de Poitiers) et Muriel JOUGLEUX (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), rapporteurs, et Sylvie LLOSA (Université Paul Cézanne).

Nouvelle promotion pour le programme PhD EMLYON

La nouvelle promotion du programme PhD EMLYON Business School a démarré en septembre 2010 et compte cinq étudiants en Management :



Carine FARIAS (France)
Titulaire d'un MSc d'EMLYON (France)



Pablo FERNANDEZ (Argentine)
Titulaire d'un MSc d'Universidad Austral (Argentine)



Rand GERGES-YAMMINE (Liban)
Titulaire d'un MSc d'European Business School (Allemagne)



Chittima SILBERZAHN (Thaïlande)
Titulaire d'un MBA d'International University (Japon)



Tao WANG (Chine)
Titulaire d'un MSc de Zeppelin Universität (Allemagne).

7th New Institutionalism Workshop

La 7^{ème} édition du "New Institutionalism Workshop" se déroulera à EMLYON les 17 et 18 mars 2011. Ce workshop a pour objectif de réunir des chercheurs de diverses disciplines intéressés par le développement théorique et empirique de la théorie institutionnelle. Le comité de sélection et d'organisation, composé de Bernard FORGUES, Ignasi MARTÍ, Philippe MONIN (EMLYON Business School) et des membres fondateurs du réseau néo-institutionnel Georg KRÜCKEN (German University of Administrative Sciences, Speyer), Renate MEYER (Wirtschaftsuniversität Wien) et Peter WALGENBACH (Friedrich-Schiller-Universität Jena), ont sélectionné trente-six contributions, qui seront présentées par des chercheurs provenant essentiellement d'Europe et d'Amérique du Nord. Le Key note Speaker pour cette année est Michael Lounsbury (U. of Alberta). Le processus de sélection est clos mais les inscriptions restent ouvertes.

Tous les détails sont disponibles à l'adresse suivante : <http://www.newinstitutionalism.org>

Les Conférences RENT et BABSON bientôt à EMLYON

Après la confirmation qu'EMLYON Business School accueillera en 2013 la BABSON Conference - première conférence internationale dans le domaine de l'entrepreneuriat -, le Conseil du *European Council for Small Business and Entrepreneurship* s'est récemment réuni à Maastricht et a confié à EMLYON Business School l'organisation de la Conférence RENT en 2012.

Workshop MCA-MACORG

Organisé à EMLYON, par Pascal LANGEVIN, Professeur de Management Control, le prochain workshop du MCA-MACORG (Management Control Association & Management Control Research Group) aura lieu les 19 et 20 mai 2011 à EMLYON Business School.

Contact : Pascal LANGEVIN, langevin@em-lyon.com

L'entrepreneuriat à l'honneur

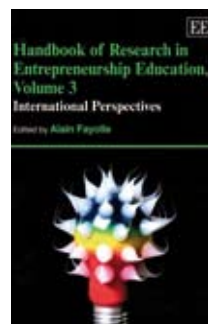
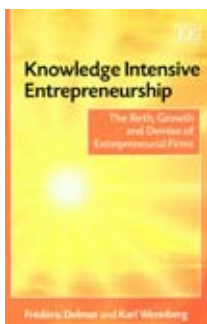
Dans la continuité de leurs publications antérieures, **Frédéric DELMAR** et **Alain FAYOLLE**, co-directeurs du centre de recherche en entrepreneuriat d'EMLYON, viennent de publier trois ouvrages de référence qui couvrent trois facettes des formes de l'entrepreneuriat.



Dans *Knowledge Intensive Entrepreneurship: The Birth, Growth and Demise of Entrepreneurial Firms*, Frédéric DELMAR et Karl WENBERG examinent le contexte et les déterminants du cycle de vie des firmes entrepreneuriales fondées sur les connaissances.



Alain FAYOLLE, pour sa part, édite deux volumes qui portent, l'un sur la recherche en entrepreneuriat social, l'autre sur la recherche dans le domaine de l'enseignement à l'entrepreneuriat. A lire sans modération pour comprendre le développement rapide de ces champs de recherche !



➤ Bienvenue à...



Michael ANTIOCO
Professeur Associé
de Marketing



Alexander GROH
Professeur Associé
de Finance



Marie Claire LOISON
Professeur Assistant
de Comptabilité



Dana BROWN
Professeur Associé
de Stratégie



**Géraldine
HOTTEGINDRE**
Professeur Assistant
de Comptabilité



Ludivine REDSLOB
Professeur Assistant
de Comptabilité



Riccardo CALCAGNO
Professeur Associé
de Finance



Thomas LAWTON
Professeur
de Stratégie et
Affaires Internationales



Philippe SILBERZAHN
Professeur Associé
d'Entrepreneuriat



Brice DATTEE
Professeur Associé
d'Entrepreneuriat



Hua LI
Professeur Assistant
de Marketing

➤ Retrouvez toute l'actualité
de la faculté et de la recherche
EMLYON Business School sur
www.em-lyon.com/faculte

Crédits

EMLYON Newsletter de la Recherche est une publication d'EMLYON
Business School | ISSN 1774-7899.

Directeur de la Publication : Patrick MOLLE.

Conception et réalisation : Direction Marketing & Développement.

Photos : H. GRANJEAN - M. LEROY - P. SCHULLER - C. VIVIANI.

Document non contractuel | Toutes les marques citées sont déposées
par leurs propriétaires | © EMLYON Business School Février 2011

Code : CORP02/11.

EMLYON Business School

23 avenue Guy de Collongue

F- 69134 Ecully cedex

T. +33 (0) 4 78 33 78 00

F. +33 (0) 4 78 33 61 69

Fondée en 1872, EMLYON Business School
est affiliée à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon



www.em-lyon.com